



**LE PATRON** Jacques Sax, fondateur de Sonosax, avec le dernier-né de sa gamme: le MINIR82, vendu comme le «plus petit enregistreur audio professionnel multipiste du monde». Parmi les débouchés possibles, les journalistes.

# Sonosax, une star lausannoise à Hollywood

» **AUDIO** L'entreprise du Mont-sur-Lausanne fabrique des tables de mixage pour le cinéma: elle reste en tête du box-office, avec des hauts et des bas.

Dans les années septante, Jacques Sax vend du matériel hi-fi et installe des sons dans les discothèques: «J'ai commencé par le théâtre, mais je

n'ai jamais percé comme comédien, alors je me suis tourné vers la technique», résume-t-il. Très vite, il commence à bricoler son propre matériel dans son arrière-boutique. Des expérimentations qui aboutiront à la première table de mixage labellisée Sonosax, en 1980.

Mais c'est en 1983, avec sa table de mixage SX-S, que Sonosax va taper dans l'œil des ingénieurs du son: fiable, compacte et portable, alimentée par piles, la SX-S s'impose sur les tournages tout terrain, jusqu'à devenir un «standard» à Hollywood. Où elle côtoie d'ailleurs les enregistreurs Nagra de Kudelski, un voisin.

Si Disney et Georges Lucas s'intéressent les premiers à la table de mixage de Sonosax, on la retrouve aussi au générique de films comme *Retour vers le futur*, *Licence to Kill*, *Eyes Wide Shut*, *Jurassic Park*, *Top Gun*, etc. Et aussi dans des productions asiatiques et européennes: «Lars von Trier est notre meilleur client», plaisante Jacques Sax.

## Marché professionnel

En quantité, le cinéma est le principal débouché de Sonosax. Mais la société du Mont compte aussi des chaînes de télé et des radios parmi ses clients: «TF1 utilise par exemple une de nos machines pour les retransmissions de Formule 1 hors d'Europe. En Europe, ils ont un gros camion, ailleurs ils veulent le moindre encombrement.»

Troisième débouché, Sonosax a aussi un «petit créneau» dans la musique classique: le label Sony Classics, à New York, utilise son matériel. Et le marché grand public? «Ça ne m'intéresse pas. C'est peut-être une erreur, parce qu'il y a sans doute de l'argent à se faire, mais c'est une question de philosophie.»

Il faut dire que Jacques Sax a appris à garder la tête froide. Car la trajectoire de Sonosax n'a rien d'un long fleuve tranquille: en

1995, la société du Mont-sur-Lausanne compte une vingtaine d'employés et inaugure une usine à Saint-Prex. C'est alors que la nouvelle direction de la BCV lui coupe les crédits. Jacques Sax ne peut que demander le dépôt de bilan, avant de relancer sa société, redimensionnée, sous une autre raison sociale — Sonosax SA devient Sonosax SAS SA.

«Cela a été un gros choc, nous avons complètement changé notre manière de fonctionner: au lieu de passer mon temps à concocter des *business plans* utopiques, je le consacre à dessiner des machines.»

## Un enregistreur pour 007

Par exemple, le MINIR82, le plus petit enregistreur professionnel au monde, que Sonosax commence à livrer cette semaine. Ou encore la table de mixage SX-ST, qui doit succéder à la SX-S. La société a investi un demi-million de francs, et deux ans, dans le développement de ce petit bijou à 22 000 francs. «La SX-S a été un tel succès qu'il est difficile de la déloger: nous commercialisons la SX-ST depuis un an et demi, mais ce n'est que maintenant qu'elle commence à s'imposer». Elle est notamment sur le tournage du dernier James Bond.

La société compte aujourd'hui neuf employés. «Le développement, la production, tout est fait sur place, insiste Jacques Sax, à part quelques composants et une partie de l'assemblage qui sont sous-traités à des entreprises suisses et françaises.» Sonosax entend livrer de soixante à huitante pièces de sa nouvelle table de mixage en 2006. Quant au petit enregistreur MINIR82, «aucune idée, tout dépendra du retour des utilisateurs». Jacques Sax table sur un chiffre d'affaires de 1,5 à 2 millions de francs cette année. «Financièrement, on est sorti du trou, c'est la preuve que l'entreprise était viable.»

NICOLAS BERLIE